AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item165. Paris, Mardi 16 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

165. Paris, Mardi 16 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Enfants (Guizot), Politique (Internationale), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-10-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitIl y a longtemps que je ne vous ai écrit de si bonne heure.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 460, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/280-283

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 165. Paris mardi 16 octobre 8 h.

Il y a longtemps que je ne vous ai écrit de si bonne heure. Ma nuit a été. mauvaise. Le 16 octobre est une date qui me rappelle tant de bonheurs passés! Ne me répondez pas à ceci; ne m'en parlez pas. Je ne sais pas encore, je ne saurai jamais peut être parler de ces choses-là. Elles me sont trop avant dans le cœur. J'ai vu chez moi hier matin un petit ministre étranger à Londres. Je le traitais un peu comme une petite espèce lorsque j'y étais, et j'ai éte touchée de voir le bon souvenir qu'il conserve de ce temps. Cette diplomatie ne se console pas encore de nous avoir perdus. votre lettre m'arrive dans cet instant. C'est à peu près comme aux Champs- Elysées, peut-être un quart d'heure de différence, c.a.d. de ceci plutôt.

J'ai passé ma soirée chez Lady Granville avec les Sutherland. J'ai été fort émue en les revoyant. Le temps que j'ai passé chez eux il y a un an, un été si rempli de sensations douces & pénibles. La Duchesse est engraissée c'est trop. Le mari est comme il était. Je l'aime bien. Ils ne restent ici que trois jours. Les nouvelles de Madrid parlent d'une grande fermentation dans cette ville. On s'attend à un mouvement. Frias est brave & décidé à rester ministre. Il me semble que cette résolution aide assez à le demande. On est inquiet de Villers. Il pourrait bien tomber, entre les mains de Cabrera.

Vous avez des enfants charmants, vous êtes bien heureux, & vous le méritez. Je vous écris fort à bâtons rompus. Mon fils est dans ma chambre. La Duchesse de Sutherland m'a de suite demandé de vos nouvelles. Elle est fâchée de ne pas vous trouver ici. Je relis toutes vos lettres depuis le commencement. Il y en a quelques unes que je montre à Matonchewitz. Il en est extrêmement digne. Je m'occupe de vous beaucoup, à peu près toujours. Le temps approche, c'est de la joie pour mon triste cœur, car il est bien triste! Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 165. Paris, Mardi 16 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-10-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1591

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 16 octobre 1838

Heure8 h.

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Références

Personnes citéesLieven, Alexandre de Notice créée par <u>Marie Dupond</u> Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Jean Ward 16 with 8.2. il y alongteun puri morom ai lent I si bouce here. we weit act manvaire. le 16 vilabre cel un dat pui un regulle tant debrokans paper! we we negority from a ceri, well a parly par . Ji en raci per secone, je unawai jacuais puntito peales Ir as dener là. elle we soul trys anaux dann le facus. j'ai in duy wis hid water un gettet ministr itanger à loredm. ji letractais empen concer con Julit lysic tonquej'y dais, etja; iti truden de voit le trustament dis conterne & a teur. lette deplometing actionale par muore de mon avril perodi.

noto letto m'arrive dament inter i'uka' pur pin' concer any fleary, Mysin, punkits unquark ohus & differen. c. a. d. ici, plutat. j'ai papi ma soine dey lady fre aun les Sutherland : j'ai et fort 34 ince de la revoy sut. le tempe j'ai papi day cour, il y a un ace a iti'n rungels & musation down & printer. Carrelufe entempriss. l'ul Top. le mas est comme il était pl'aucis bien. its me rutent in fuction jours. les unuelle & Madrid perleux de grand fermentation dans este orthe milattud o' un mommun . fries un brew, adicid'à rutes ministre: d'as recepte per with resolution aid, They

à le dumes. on alempiet & Velles it pourait buis louches entor lateraing In fabrera. mi any on entain charman, in ites hui henry, & the le cuerche ji mu leas fort à balon, vouepier. wentils and lace we deacation. la drulupe In willed and with a drawte Lewand' I'm unules. elle ut Laclendrengean Um Conneces ces. ji relis touter un letter depuis ce concument. il y en a pulpur leur quej monto à malonding. il cel uptrement dique. In la occupe of me heading, ajungen try men. letten approche, indorlajoù pour wentrite cause, cas it who true true; adii adrum.

les enfaces it la Ducage de Sullecland Intación cu'autrapar execution. il unit is carefrauer auco min, c'ut come 1'il il a gyartenant ; ai Tredi a larues. j'ai is beson the on we aren A peaced on well wirth who were tait we was affring. a die adie